

Patricia PAQUOT

SANS VOIX

Parcours d'une laryngectomisée

Que c'est dur ! Mon Dieu que c'est difficile, je ne sais pas par où commencer. Au verdict ou avant..... cruel dilemme !!

Courant mars, en pleine crise d'étouffement, médecin à trois heures du matin avec comme diagnostic une simple crise d'asthme mais avec des examens à effectuer.

Le surlendemain, je suis allée passer une radio des poumons, tout est normal. Une semaine après nouvelle crise d'étouffement, d'autres examens me sont prescrits par mon médecin traitant.

Dimanche 21 mars 2010, première journée du Championnat des Clubs au bowling de La Chapelle. Je fais partie d'un club, que dis-je d'une seconde famille parmi les filles et le garçon de mon club et bien sûr les conjoints et conjointes.

Une crise démentielle en plein jeu !! Les pompiers ont été appelés mais la crise étant passée j'ai refusé de suivre ces charmants messieurs. A la suite de cette crise j'ai dû abandonner mes partenaires, désolée les filles. Je me suis endormie comme une massé puis ensuite je suis rentrée seule à la maison car je me sentais mieux.

Lorsque je suis arrivée chez moi une petite crise s'est à nouveau déclarée, alors j'ai fait appel à ma fille Ludivine qui habite le même village que moi afin qu'elle m'emmène à l'hôpital de Mantes la Jolie.

Dès que nous sommes arrivées aux Urgences, je fus immédiatement prise en charge par l'Equipe Médicale car je n'arrivais plus à respirer.

Mise sous oxygène pendant un long moment, je me sentais renaître.

Avant de partir, j'avais laissé un mot sur la table du salon car mon cher, tendre et amoureux mari, Peter, était parti faire une virée à vélo avec sa bande de copains.

Mon mari arrivé, les médecins ont décidé de me garder afin d'effectuer, le lendemain lundi, des examens complémentaires.

Lundi 22 mars 2010

Je me réveille à l'hôpital de Mantes et on m'annonce que je vais me faire ausculter par un ORL.

Dans l'après midi, un charmant jeune homme me conduit au 4ème étage afin de rencontrer le Docteur Messaoudi.

Il me fait un examen de la gorge en faisant passer un tuyau par le nez ; pars très agréable notre première rencontre !!

Il s'aperçoit que j'ai des trucs dans la gorge qui provoquent sûrement les étouffements et m'annonce qu'il faut les retirer.

Avec son assistante, nous allons établir le planning des réjouissances :

Jeudi 25 mars ==> anesthésiste

Vendredi 26 mars ==> scanner avec hospitalisation de jour

Lundi 29 mars ==> opération avec hospitalisation de jour

Jeudi et vendredi qui suivent ==> examens dont j'ai oublié les noms avec deux jours d'hospitalisation

Résultat : mardi 6 avril 2010

Je retourne dans ma chambre et le médecin m'a prescrit un traitement à base de corticoïde ainsi qu'un arrêt de travail jusqu'au 20 avril prochain. Il est malade !!! Une semaine je veux bien afin de faire tous les examens mais quasiment un mois, je le trouve débile !! Je n'ai pas l'âme d'une femme au foyer et j'adore aller travailler.

Je peux sortir de l'hôpital le soir même donc j'appelle Ludivine, ma fille, qui très gentilement vient me chercher.

Premier réflexe en sortant : une cigarette.

Le lundi soir avec Peter, mon mari, nous discutons un peu de tout cela mais je n'aime pas que l'on s'apitoie sur mon sort donc soirée normale. Il sera bien temps d'aviser plus tard.

Mardi 23 mars 2010

Journée normale s'il en est, je range un peu la maison, etc... avec le traitement je me sens bien mais un peu fatiguée, sûrement le contre-coup de la « grosse » crise du dimanche au bowling.

Mercredi 24 mars 2010

Rien de très intéressant. Comme je suis fatiguée, je me repose, regarde la télé et me « légume » sur le canapé. Sans courage et sans conviction j'essaye de maintenir mon intérieur propre, envie de ne rien faire donc je fais le minimum.

Jeudi 25 mars 2010

Je rencontre l'anesthésiste, prise de sang, etc... rien ne s'oppose à l'opération prévue lundi prochain.

Par contre, je commence à angoisser pour le scanner du lendemain car je suis claustrophobe. On verra bien !!

Vendredi 26 mars 2010

Ludivine devait arrivée à 7 heures chez moi car mon entrée était prévue à 7 heures 30 ; elle est en retard. Nous avons changé d'heure le week-end dernier, elle a simplement omis de changer l'heure sur son téléphone portable qui lui sert de réveil.

Nous arrivons à l'hôpital vers 8 heures, il n'y a pas péril en la demeure.

On vient me chercher vers 10 heures pour le scanner et pour une consultation en stomatologie.

J'explique à l'infirmière que je suis angoissée ; elle me rassure en m'informant que le scanner n'est pas un tunnel dans lequel on glisse le patient à l'intérieur mais un gros anneau.

Avant l'examen, on m'installe un cathétraire afin de m'injecter un produit lors de l'examen.

C'est un stagiaire qui est venu pour me piquer, le pauvre, j'ai les veines qui roulent et « pêtent » donc une infirmière a pris le relais.

Elle m'informe que lors de l'injection, il risque d'avoir des effets secondaires :

- l'impression d'uriner
- un goût horrible dans la bouche
- une sensation de chaleur dans tout le corps

J'ai de la chance..... j'ai eu les trois effets !!

Ensuite je suis allée faire une radio panoramique de ma dentition qui, je dois l'avouer, n'est pas extrêmement en bon état.

Je me sens vide et fatiguée.

Ce soir des amis viennent à la maison pour faire un tarot, cela va me changer les idées.

Samedi 27 et dimanche 28 mars 2010

Hier soir nous avons passé une soirée cool et délassante.

Peter fait des courses car il s'est engagé, il est cuisinier, à faire le gâteau de mariage de nos amis Karima et Rémi pour 140 convives.

Dimanche, repos.

Lundi 29 mars 2010

A 7 heures 30, Ludivine me ramène à l'hôpital pour y passer la journée. Je ne sais pas l'heure à laquelle l'intervention est programmée,

Une infirmière m'emmène dans une chambre et me demande de prendre une douche avec un produit aseptisé.

Ensuite on me fait prendre une petite pilule blanche et. ZZZZZZZ gros dodo. Ils sont venus me chercher vers 16 heures je crois, j'étais dans les vapes.

Arrivée au bloc opératoire, anesthésie et hop c'est au tour du chirurgien d'oeuvrer.

Je ne sais pas l'heure à laquelle je suis remontée dans la chambre.

Afin de pouvoir effectuer correctement les prélèvements dans la gorge, deux dents sur la mâchoire supérieure et juste devant ont été sacrifiées. Des larmes roulent, les yeux me piquent.

Une infirmière arrive et m'informe que je ne peux pas sortir ce soir mais demain dans la matinée à cause de l'anesthésie.

Je n'émet plus aucun son, je chuchote.

Je me renseigne et l'infirmière m'informe que cela dépend des patients, que pour recouvrer la parole cela peut mettre entre 15 jours et un mois.

Mardi 30 mars 2010

Ludivine vient me chercher en début d'après midi et nous allons faire un tour au marché du Val Fourré où je m'achète deux sacs à main, c'est mon péché mignon avec l'achat de porte monnaies,

Ensuite, elle me dépose à la maison et le reste de l'après midi je me légume sur le canapé mais en prenant le temps quand même de préparer le repas.

Peter est fatigué, lui aussi, il doit avoir le cerveau en ébullition.

Mercredi 31 mars 2010

Grasse matinée, je n'entends même pas le réveil de Peter à 5 h 20. L'anesthésie m'a pompé toute mon énergie, je suis épuisée !

Demain je retourne au « centre aéré » pour deux jours. J'ai complètement zappé le nom des examens que je dois subir. Ce sera la surprise !

Nous passons une soirée calme, câline avec mon mari que j'aime plus que tout.

Jeudi 1er avril 2010

Poisson d'avril !! C'est plutôt poison d'avril !

J'arrive à l'hôpital vers 7 heures 30, on m'installe dans ma chambre.

Vers 9 heures 30 on vient me chercher en fauteuil et on me conduit au 5ème étage.

Je ne sais pas encore ce qui m'attend.

Une infirmière me demande de m'installer et me donner une espèce de pâte visqueuse et translucide à mâcher et à avaler afin d'anesthésier la gorge et me met du « pchitt » dans les narines pour également faire office d'anesthésiant.

Je commence à comprendre que l'on va encore me mettre un truc dans le nez qui va descendre dans la gorge et m'étouffer.

Les larmes roulent sur mes joues sans aucun contrôle de ma part.

L'infirmière se rend compte de ma peur ou de ma détresse, je n'arrive pas à analyser ce sentiment d'impuissance, le sentiment de ne rien maîtriser.

Effectivement le médecin arrive et m'indique qu'il va aller explorer mes poumons.

Quelle horreur, je hoquette, je bave, je tousse... j'ai l'impression que cela dure des heures.

Je suis épuisée, éreintée, vidée.

De retour dans ma chambre, je m'endors comme un bébé.

Peter m'a envoyé tout au long de cette dure journée des messages d'amour. Il me demande si je veux qu'il passe me soir. Sachant tout le travail qu'il a avec le mariage, je lui dis que non, que tout va bien, en espérant bien sur qu'il vienne quand même ne serait-ce qu'un petit quart d'heure.

Je sais que cela tombe mal et que malheureusement il n'a pas beaucoup de temps pour moi. Je ne lui en veut pas mais au fond de moi un peu quand même. Ne m'en veux pas Mon amour lorsque tu liras ces lignes.

Chaque matin je reçois un gentil message de ma tendre maman et tous les soirs également pour me souhaiter une bonne nuit. Je t'aime maman d'amour et suis désolée de te donner du souci.

Je sors prendre l'air et fumer une cigarette. J'ai envoyé un message à Lulu, ma fille, qui va venir me voir avec ses trois enfants, nous allons prendre le goûter à la cafétéria de l'hôpital.

Mes petites filles Eva et Anaïs, 9 et 7 ans, sont ravies de me voir et Djobril, 13 mois, me fait de gros sourires.

Ensuite, je remonte dans ma chambre, télé, descendre pour fumer, prendre un thé puis télé.

Vendredi 2 avril 2010

Quelles sont les hostilités aujourd'hui ? Je ne sais pas encore.

Vers 10 heures, à nouveau fauteuil et je m'aperçois que nous remontons au même service que la veille donc les larmes coulent à nouveau, J'essaye de ne pas pleurer mais cela coule tout seul, j'attends dans le couloir, les minutes me semblent des heures.

L'infirmière vient me chercher et se rend compte que je suis à bout de nerf.

Elle m'explique que je vais subir un examen de l'estomac, du tube digestif par un tube que l'on enfonce par la gorge.

Elle m'informe que cet examen est plus « confortable » que celui de veille. On n'a pas la même notion du confortable !!

A nouveau la pâte anesthésiante, je n'arrive pas à l'avalier... J'essaye pourtant !

Le praticien arrive et s'aperçoit également de mon état de stress et me demande si à titre exceptionnel, je souhaite une piqûre de valium afin de me décontracter. OUI, deux fois même des milliers de fois OUI. De plus, il me dit qu'il va utiliser la sonde réservée d'ordinaire aux enfants. Merci, mille fois merci.

L'examen se passe.....

On me remonte dans ma chambre. Un petit dodo. J'attends que le Docteur Messaoudi passe afin de me donner l'autorisation de sortie.

Je tue le temps en regardant la télé, en descendant boire du thé et fumer,

Le médecin passe vers 14 heures et l'autorisation m'est donnée de sortir. Rendez vous a été pris le 6 avril prochain pour le résultat.

Il n'y a plus qu'à attendre mais au fond de moi, je connais déjà la réponse.

J'ai omis de signaler tout l'amour qui se dégage tout autour de moi. Mes trois enfants, même si Pascaline, la cadette, habite au Portugal je sais et je sens qu'elle pense très fort à moi, Anthony, l'ainé, m'envoie des messages d'amour et de réconfort sans oublier ma maman qui m'adresse ses messages d'amour deux fois par jour, mes deux frères Patrick et Yannick, ma soeur de coeur Angèle et son mari Saly ainsi que toutes mes copines de bowling, ma collègue Christine et tous mes collègues. La liste est longue mais cela fait du bien de recevoir des brassées d'amour ; tout le monde s'inquiète pour moi, j'en suis, à la limite, gênée.

Vite un coup de fil à ma fille.. elle arrive dans 30 minutes,

Peter m'envoie des messages d'amour et de réconfort.

Ce soir il va être occupé à 100% pour préparer les gâteaux.

Moi j'ai envie de me détendre et je provoque une soirée tarot afin de me changer les idées.

Les copains arrivent et Peter officie dans la cuisine. Nous commençons une partie de tarot.

Samedi 3 avril 2010

Je me suis couchée vers 1 heures 30. Peter vers 2 heures 30.

Peter s'est levé plus tôt que moi et continue de s'affairer en cuisine.

Je n'avais pas envie d'aller au mariage et, en fait, après réflexion, je me décide à participer à l'heureux évènement de la journée. Nous allons faire les boutiques avec ma Lulu afin de me trouver une nouvelle tenue.

Eva et Anaïs, mes petites filles, souhaitent voir la mariée donc je décide de les emmener avec moi à la Mairie,

Karima est resplendissante, Rémi est « tout beau » et leurs deux enfants aussi.

Je décide de ne pas me rendre au vin d'honneur afin de ne pas trop être fatiguée pour la soirée.

Vers 20 heures, direction salle des fêtes de notre village Freneuse ! Karima me demande ce que j'ai fait des « filles » nous les appelons et allons les chercher, elles sont ravies de pouvoir faire la fête avec nous !

Le couscous géant était délicieux. Nous rentrons vers 4 heures du matin et avons passé une excellente soirée.

Avec ou plutôt sans voix, ce n'est pas très facile pour moi mais avec mes chuchotements cela s'est pas trop mal passé. Quelques regards curieux de la part des copains de Peter mais je ne m'étale pas sur le sujet et dis que je viens de subir une opération.

Dimanche 4 avril 2010

Nous faisons surface vers 13 heures.

Les filles ont dormi à la maison et sont prêtes à retourner à la salle pour poursuivre les festivités et manger à nouveau ce délicieux couscous,

Vers 14 heures 30, retour la salle, apéro, couscous puis aide au rangement de la salle.

Vers 18 heures, je me sens fatiguée et je rentre à la maison. Peter se fera déposer par Dominique, son cousin.

J'ai écrit une lettre à Peter, je regrette un peu car je lui avais noté qu'il valait mieux être l'un de ses amis que sa femme car il était plus proche etc.... un coup de cafard de ma part.

Mon chéri, je regrette cette lettre ! Tu fais de ton mieux.

Normalement demain est un jour férié mais Peter travaille.

Lundi 5 avril 2010

Je n'ai rien entendu ce matin, ni réveil, ni mon Amour partir au travail. Je me suis réveillée vers midi.

Par contre, je viens de passer près de trois heures dans la cuisine pour l'opération nettoyage après gâteaux.

Peter est rentré vers 20h30/21 heures fatigué. Nous dînons et allons nous coucher dans les bras l'un de l'autre.

J'ai hâte d'être à demain pour le verdict et en même temps je redoute d'être à demain.

Étrange sensation.

Mardi 6 avril 2010

Je pensais avoir rendez-vous à 10 heures 30. Je me suis trompée, c'était 10 heures. Nous sommes, Lulu et moi, en retard.

Je rencontre quand même le médecin qui m'annonce qu'il n'a pas encore les résultats du fait, certainement, du lundi qui était férié. Nouvelle date est prise pour le jeudi 8 avril prochain à 15 h 45,

Je préviens tous mes proches que le résultat est repoussé de deux jours. Deux dodos comme disent les petits.

Mercredi 7 avril 2010

Je n'ai envie de ne rien faire! Pas envie de me lever, pas envie de me laver !!

Je n'ai pas le droit de me laisser aller, je ne m'en sens pas le droit.

J'ai toujours essayé de traverser les épreuves de ma vie la tête haute en me battant, j'ai inculqué cela à mes enfants. Alors secoues toi, merde alors !!!!

J'ai épousé Peter le 6 décembre 2008, la veille il a fêté ses 35 ans, nous avons quasiment 15 ans d'écart. Je n'ai pas le droit de craquer et de me laisser aller d'autant plus que lui, dans la nuit du 2 janvier 2010, il a fait un infarctus ! Nous avons tout pour être heureux, le sort s'acharne !

Enfin le sort, je me mets à divaguer !! Depuis le temps que j'aurai dû arrêter de fumer, mais bon ! On ne va pas revenir la dessus. C'est fait, c'est fait.

Ma soeur de coeur, Angèle, que j'appellerai ma soeur par la suite m'a téléphoné pour me demander si je souhaite qu'elle m'accompagne demain pour le diagnostic. J'ai décliné. J'irai à l'hôpital avec Ludivine. Je n'aurai pas voulu non plus que Peter m'accompagne.

Jeudi 8 avril 2010

Je dois avouer que je n'ai pas beaucoup dormi. Sommeil agité, peuplé de cauchemars.

Les heures et les minutes s'égrainent tranquillement. Nous avons décidé, ma fille et moi, d'aller de bonne heure à l'hôpital afin qu'elle puisse être à la sortie de l'école pour récupérer Eva et Anaïs.

Nous sommes dans la salle d'attente et le temps me paraît super mais super long. Enfin mon tour... si je puis dire.

Dans le couloir menant à son cabinet, le médecin me demande si je suis seule, je lui réponds que je suis avec ma fille, que mon mari est au travail et que c'est par choix que je viens seule pour le « diagnostic d'annonce »,

Je prends place ; son assistante arrive également et elle est également étonnée que je sois seule.

Le jury a délibéré, le verdict vient de tomber : cancer du larynx.

Aucune réaction de ma part. Bouches bées le corps médical.

Bon, affrontons le taureau par les cornes. Quels sont les traitements ?

Le médecin me parle d'une opération.

Nativement, je pensais qu'il allait, comme le lundi, râcler la gorge et enlever la tumeur.

En fait la tumeur est localisée au niveau du larynx et je n'ai pas de métastase ailleurs, ni au cerveau, ni dans les poumons, ni sur le tube digestif.

Il m'informe qu'en fait l'opération consiste en l'ablation totale du larynx.

Je lui demande par quoi on remplace le larynx, par un tube en plastique, en caoutchouc, en silicone ? Et là le choc..... par rien !! En fait on retire le larynx et on se retrouve avec un trou au niveau de la gorge pour permettre de respirer.

NON ! NON !NON ! JE NE VEUX PAS CELA.

Je refuse catégoriquement.

Le médecin m'informe que trois solutions s'offrent (quel cadeau) à moi :

1/ Ne rien faire

Le médecin m'explique que pour l'instant la tumeur est localisée dans la gorge mais que si on ne fait rien, elle va se propager dans le cerveau, les poumons, etc... et que c'est la mort assurée à court ou moyen terme.

2/ Je lui parle de la chimio

Il n'y a aucune garantie de guérison. C'est un traitement lourd tant physiquement que psychologiquement et la tumeur peut continuer à se propager.

3/ Opération = guérison

Sur le coup, je refuse. Quel est l'intérêt de vivre avec un trou au niveau de la gorge? Plus de cordes vocales, plus de paroles, plus de dialogue, plus de fous rires. Emmurée dans mon corps sans pouvoir parler.

Le médecin me demande si maintenant j'accepte que ma fille vienne afin qu'il lui explique.

Pardon Ludivine de t'avoir imposée cette épreuve, je suis désolée ma Lulu.

J'essaye de ne pas pleurer, de rester digne.

Le médecin explique et au fur et à mesure les larmes coulent sur les joues de ma fille.

J'accepte l'opération et la date est arrêtée pour le lundi 19 avril prochain.

Entre temps, Peter appelle lorsque nous sommes dans le cabinet. Ludivine, en larme, lui annonce cancer du larynx et lui dit qu'elle n'arrive pas à parler, Le premier mot de Peter à cette annonce est Putain !!!

Comment annoncer à ceux que j'aime que je ne parlerai plus, enfin pendant un bon moment puisqu'après il y a de la rééducation pour avoir un langage qui passe par l'oesophage.

Le parcours d'une combattante m'attend. Je demande à Ludivine d'appeler son frère pour lui annoncer,

J'appelle ma maman, ne veut pas l'affoler donc je lui dis qu'ils ont trouvé des cellules cancéreuses, qu'ils vont m'opérer afin de les retirer mais que, dès que je serai opérée, fini, plus de cancer. J'omets, volontairement, de lui dire l'entière vérité.

Le téléphone n'arrête pas de sonner.

Je mets au courant mes deux frères en leur demandant de ne pas dévoiler la vérité à maman.

Mon fils, Anthony, m'appelle et m'inonde d'amour. J'ai juste oublié de lui dire de ne pas en parler à sa mamie. Dommage, sans le vouloir, il va vendre la mèche.

J'attends impatiemment le retour de l'Amour de ma Vie.

Comment vais-je arriver à me comporter ?

J'espère ne pas craquer. Il ne mérite vraiment pas ce qu'il lui arrive.....

Il rentre, nous tombons dans les bras l'un de l'autre et sanglotons.

Je lui remets les notices explicatives que le chirurgien m'a remises concernant la laryngectomie que je vais subir et le retrait des ganglions.

Je lui dis que je suis désolée et lui propose une séparation.

Il ne faut pas craquer, il ne faut pas craquer, cela va être mon leitmotiv pour la suite.

Je continue à annoncer la nouvelle, si je puis dire, aux amis, aux copains !! Je n'ai plus envie d'en parler. Je me mets à la place des amis et des copains qui, eux aussi, doivent encaisser cela.

J'appelle ma collègue de travail afin de lui annoncer le « résultat des courses », elle aussi, est un peu effondrée. Je passerai demain au bureau pour rendre le téléphone professionnel et déjeuner avec elle.

Il faut savoir que je suis intérimaire au sein de cette société depuis plusieurs années et que des liens se sont tissés.

Je pense que cette nuit je ne vais pas beaucoup dormir. J'essaye de donner le change en présence de Peter, ce coup de massue que je lui ai asséné, il va falloir l'avalier et le digérer.

Nous dînons et montons nous coucher.

Vendredi 9 avril 2010

Effectivement je n'ai pas bien dormi.

Des cauchemars.

Mon corps est fatigué mais mon cerveau, lui, carbure à 100 à l'heure.

Quelle vie je réserve à mon époux, il est jeune, et il se retrouve avec une mamie sans dent qui dans 10 jours aura un trou dans la gorge, qui ne parlera plus.

Ai-je envie de vivre ainsi, je n'arrête pas de me poser la question mais les réponses arrivent à une vitesse phénoménale.

Je n'ai pas le droit de baisser les bras.

Par rapport à ma maman, elle qui est si courageuse, à mon mari que j'aime, à mes enfants, petits enfants, mes frères, ma soeur, mes amis et amies. J'ai surmonté d'autres épreuves, de celle-ci aussi je vais ressortir grandie et vainqueur.

Mon fils vient déjeuner demain midi avec Elody et Auxanne, mon autre petite fille.

Je suis arrivée au bureau vers 11 heures 30, ai papoté etc... puis en fait d'un déjeuner avec ma collègue nous étions une vingtaine !!! C'était cool.

Ce soir, soirée carte pour évacuer.

Samedi 10 avril 2010

Peter se charge de préparer le repas pendant que j'assiste au carnaval dans le village avec l'école d'Eva et Anaïs. C'est un Amour, non c'est Mon Amour.

Mon fils, ma belle fille et ma petite fille arrivent vers 13 heures. A peine arrivé, j'attendais dehors en fumant, mon fils ouvre sa vitre et m'engueule pour la cigarette.

Je demande à Peter de lui dire que si il est venu pour me faire la morale, il peut faire demi tour et qu'une semaine de plus à fumer ne changera rien au problème.

J'arrête de fumer après l'opération car je ne me vois pas prendre une clope pour fumer par la cheminée qu'ils vont me faire dans la gorge et ressembler à Eliot le Dragon.

Je vais faire appel au tabacologue lors de mon séjour à l'hôpital si le tabac me manque.

Lulu et les enfants nous rejoignent pour le dessert.

Tout le monde repart vers 16 heures. Peter et moi nous allons faire un tour à une « foire à tout » afin que j'achète des bouquins pour mon séjour hospitalier.

Soirée carte à nouveau. Christophe et Déborah restent dormir à la maison.

Dimanche 11 avril 2010

Nous nous levons vers 11 heures. Christophe, lui, est déjà parti pour bricoler dans son nouvel appartement.

Peter va faire du VTT avec ses potes et Débo et moi irons à une foire à tout. Sortie entre filles.

Pas envie de penser à ce qui m'attend.

Lundi 12 avril 2010

C'est aujourd'hui que j'ai décidé d'écrire ce journal. J'ai toujours aimé écrire. D'ailleurs à cette heure-ci j'ai mal au poignet à force de coucher tous ces mots.

Je me suis réveillée vers midi. Envie de ne rien faire, mais bon demain il va falloir que je me remue un peu,

Non seulement je veux que ma maison soit propre et nette mais j'ai toutes mes affaires à préparer pour ce long séjour à l'hôpital (trois semaines).

J'ai acheté, il y a quelques jours, une ardoise « velleda » et des feutres pour me faire comprendre après l'opération.

J'ai pris plusieurs couleurs de feutre, comme cela lorsque je serai en colère, je pourrai écrire en rouge !!

Ma fille est passée tout à l'heure avec Djibril. Demain nous irons faire des courses pour mon entrée à l'hôpital.

Il est 18 h 27; je pense que Peter ne va pas tarder à rentrer. Je n'arrête pas de lui dire que je l'aime même quand il dort car malheureusement même si il sait que je l'aime je vais rester quelques temps sans pouvoir le lui dire.

Je vais être une acharnée chez l'orthophoniste afin de pouvoir lui dire à nouveau que je l'aime le plus rapidement possible.

« Oh temps, suspend ton vol », je ne sais plus qui a écrit ce vers mais il prend toute sa signification cette semaine. Le temps passe trop vite lorsque je suis avec les gens que j'aime,

Vais-je avoir le temps de leur dire tant que j'ai un semblant de parole tout l'amour que j'éprouve ?

Quel calvaire pour mon mari lorsque l'on ne pourra plus se parler.

Marie Claude, ma voisine, est la maman du compagnon de la soeur de Peter donc la belle mère de ma belle soeur, elle était infirmière.

Elle est venue prendre un thé à la maison et me sera d'un précieux secours pour me montrer, au cas où, comment nettoyer ma future canule.

Mon Amour vient de rentrer, il m'a acheté du sirop de cerise chez Métro, cela doit être trop bon je vais goûter cela demain,

Demain soir, nous allons faire un bowling et dîner au restaurant avec Christophe et Déborah, cela me changera, nous changera les idées,

Peter vient de partir voir un pote, il a aussi besoin d'évacuer.

Demain ou jeudi, j'ai l'intention d'envoyer une lettre à mes proches pour leur dire tout mon amour. Je suis en train de prendre un apéro tout en fumant !!!

Je ne pleure pas sur mon sort, je trouve cela moche et non injuste pour ceux que j'aime.

Comment expliquer à mes choupinettes de 9 et 7 ans que mamie va avoir un trou dans la gorge pour lui permettre de continuer à vivre.

Je suis triste d'infliger tout cela à ceux que j'aime. J'en suis désolée mais maintenant je n'y puis plus rien.

Je n'arrive pas à m'alimenter. J'ai une boule dans la gorge, c'est le cas de le dire, qui a du mal à passer.

J'ai toujours eu un rapport conflictuel avec la nourriture, cela ne va pas en s'améliorant. On verra bien.

Le problème c'est que je marche vers l'inconnu.

Au niveau de la souffrance physique, il y a des médicaments. Au niveau de la souffrance morale, que faut-il ? Une lobotomie ?

Ce journal sera tenu au jour le jour, enfin si j'en ai la force et le courage !

Des contradictions, j'ai d'un côté envie de m'éclater et d'un autre côté de m'endormir pour un long moment.

Lorsque nous faisons l'amour des larmes silencieuses coulent car moment de bonheur intense et d'un autre côté après l'opération amour silencieux.

Est ce que mon « trou » dans la gorge va gêner nos rencontres câlines ? Vais je être toujours aussi désirable ainsi mutilée ?

Une femme qui ne parle plus !! le rêve pour certain, le cauchemar à mon avis,

Pourquoi le bonheur m'est interdit ? Qu'ai je fait dans une vie antérieure ? Pourquoi faire subir tout cela à mon Amour, mes enfants, ma famille ?

Je me répètes..... je ne me lamente pas sur moi, j'étais prévenue, maintenant j'assume les conséquences d'avoir fumé ou du moins j'essaye d'assumer !! Ce n'est pas évident.

Ma victoire sera le moment où je pourrai, à nouveau, dire je t'aime à mon mari, ma maman, mes enfants, mes petits enfants, mes frères, ma soeur et mes amis.

J'espère que cela sera rapidement car la patience n'est pas ma qualité première, je crois que je me répètes mais ce n'est pas très grave.

Je viens d'appeler Marie une copine, elle était en larme !!

Comment puis-je rester forte si tout le monde pleure autour de moi. Pourtant cela me ferait du bien de craquer. Enfin, je pense.....

Mardi 13 avril 2010

Hier soir, nous avons beaucoup discuté avec Peter. De l'opération, de la suite... Je lui ai promis de me battre. Nous nous sommes couchés très tard.

Ce matin, levée vers 11 heures. Nous devions ma fille et moi, aller faire des courses mais nous irons demain avec les enfants.

Rien envie de faire également aujourd'hui. Je me repose car ce soir nous sortons.

Soirée bowling, moi qui adore ce sport et qui jouait des heures et des heures, je ne sais même pas si je serai capable physiquement de faire une partie car je m'essouffle très très vite.....

Il est 17 h 50 et nous avons rendez-vous à Mantes vers 19 h 30,

Angèle et Saly nous rejoindront pour prendre un café.

Demain matin je vais essayer de me lever plus tôt afin de ranger un peu ma maison car encore trois ou quatre jours sans rien faire et mon salon deviendra un bordel sans nom.

Ma belle-mère va passer demain vers 16 heures afin de discuter avec moi. J'ai dit à Peter hier soir que si il voulait en parler à sa maman j'étais d'accord.

Il est 19 heure, je vais prendre la route pour rejoindre mon amour.

Mercredi 14 avril 2010

Je me suis levée à 9 heures 30

Hier soir, nous avons passé une bonne soirée bien que la nourriture n'était pas excellente, le service lamentable. Le principal était d'être entre nous.

Nous avons fait deux parties de bowling. La première les filles ont gagné, la deuxième nous avons perdu, donc un partout, on fera le belle lorsque je serai guérie et en pleine forme car au bout de la première partie j'étais déjà crevée.

Il est 10 heures, Ludivine arrive et nous allons à Vernon avec les enfants pour faire quelques courses,

Pour la première fois nous avons emmené Djibril chez le coiffeur. Il a été très sage... dès qu'on lui a donné une sucette !!! Il n'a plus bougé du tout.

Nous sommes rentrés vers 12 h 30. Je fais le ménage en pointillé, j'alterne entre un peu de ménage et beaucoup de repos.

Ce soir nous avons rendez vous chez le médecin à 21 h 15 afin d'établir mon dossier de prise en charge à 100 % pour la sécurité sociale.

Le compte à rebours est en route. J'essaye de ne pas trop y penser.

Je vais plonger dans l'inconnu et suis prête à livrer bataille !!!!!

Je viens de recevoir un colis de ma maman... eau de toilette, savon, gel douche, une chemise de nuit, une robe de chambre et une adorable carte. J'ai remarqué qu'à l'intérieur de la robe de chambre, maman a cousu une médaille de la Sainte Vierge. Désolée maman de te causer tant de soucis.

Lorsque je vais être à l'hôpital, je vais tout faire pour sortir très rapidement.

Seul point positif : je vais perdre du poids car déjà pendant une dizaine de jours je vais être nourrie par sonde.

Suite à l'opération, je vais perdre le goût et l'odorat, il paraît que cela revient après.

Eva et Anaïs partent en vacances samedi. Lorsqu'elles reviendront j'ose espérer qu'elles ne seront pas trop choquées de voir mamie avec un trou dans la gorge.

Il faut aussi que je pense à acheter des foulards pour cacher la « cheminée ».

Jacqueline, ma belle mère, est passée à la maison pour discuter. Nous avons passé un agréable moment.

Mon chéri est rentré, il est en train de se délasser dans un bain ! Diner pour direction chez le médecin.

Demain Angèle, ma soeur de coeur, vient pour que l'on range toute la maison. J'avoue que j'en ai plus trop envie mais bon on verra demain.

Il est 20h30 et je suis fatiguée, je demande à Peter d'appeler le médecin pour reporter le rendez-vous ; celui-ci est noté pour vendredi 21 heures.

Peter a appelé Angèle pour lui dire que nous passerons une journée cool mais pas ménage, il s'en occupera lorsque je serai à l'hôpital.

Nous dînons puis montons nous coucher. Pour une fois, je fais un repas complet. Tranche de rôti de porc grillée et petits pois, carottes et salade de concombre. J'ai encore sombré dans un sommeil agité.

Jeudi 15 avril 2010

Je me suis réveillée lorsque le réveil de Peter a sonné, puis rendormie jusqu'à 6 heures 30, puis nouveau réveil à 9 h 30.

Je prends tranquillement un petit déjeuner.

Ce matin à 6 heures 30 j'ai pris des comprimés de corticoïde, cela me soulage et m'évite de m'essouffler rapidement.

Ce midi un barbecue est prévu, la côte de boeuf est de sortie !!! Peter a ramené hier du travers de porc et des gambas.

J-4 tout s'embrouille !! J'ai hâte et en même temps je voudrais que le temps s'arrête.

Je viens de recevoir un colis de ma maman. Un nounours avec un coeur rouge marqué « I love you » et lorsque l'on appuie dessus il fait le bruit des bisous en disant qu'il m'aime. J'ai fondu en larmes !!!!! Je suis à fleur de peau !!! Ce petit nounours que je vais appeler, en secret, papounet, va être mon soutien et mon confident dans cette épreuve, Un soutien silencieux comme je vais l'être.

Il est bientôt 10 heures 30, je pense qu'Angèle et Saly ne vont plus tarder.

Le leitmotiv pour aujourd'hui est « rester forte et digne » je vais essayer de m'y tenir le plus possible.

Heureusement j'aime lire et écrire, faire des mots croisés, des sudokus, Il vaut mieux car je vais passer pas mal de temps rien qu'avec mes pensées, ce sera mon échappatoire que de me divertir.

Je vais prendre une cargaison de livres et de magazines de jeux.

En ce moment, je couche les mots et dans quelques mois lorsque tout sera terminé, et que tout ira bien de nouveau, je relirai ou ne relirai pas ces lignes, on verra bien.

Vendredi 16 avril 2010

La journée d'hier a été formidable. Nous avons fait barbecue à midi. Nous avons gardé la côte de boeuf pour la manger avec Peter le soir même.

Nous avons décidé d'aller « traîner » les boutiques entre filles le temps que Saly faisait une petite sieste.

Nous avons fait toutes les solderies du coin et ma soeur m'a gâté. Multitude de tee-shirts, de caleçons, de foulards, de pyjamas. J'étais crevée lorsque nous sommes rentrées.

Mon doudou est rentré, avons pris l'apéro et l'opération côte de boeuf a été lancée suivie de gâteaux amenés par Angèle.

Ils sont repartis vers 21 heures et nous sommes allés nous coucher avec de gros câlins.

Ce matin je me suis réveillée de bonne heure mais j'ai replongé et paressé devant la télé jusqu'à midi,

Mon frère Yann m'a appelé, m'a réconforté et m'a dit à quel point il m'aime.

Hier j'ai eu Pascaline, ma fille qui habite au Portugal. Des larmes de joie ont coulées, dans combien de temps pourrai-je à nouveau lui parler ??

Lorsque tout ira bien, l'argent économisé car bien sûr je ne vais plus fumer à partir de lundi prochain, je vais continuer à mettre l'argent de côté comme cela nous pourrons aller au Portugal voir ma chérie.

Ludivine m'emmène au « centre aéré » dans l'après midi afin d'effectuer mon entrée ; il était temps, ils sont fermés le samedi.

Pour ce soir j'ai préparé une tourte dinde/fromage, une salade de mâche et nous ferons du poulet au barbecue puis pour 21 heures nous irons chez le médecin.

Demain Eva prend le train pour aller passer les vacances de Pâques à Nancy apurés de ma maman ; cela va faire du bien à ma « tite mam » de s'occuper de son arrière petite fille, cela va lui occuper l'esprit ; elle aura moins le temps d'avoir le cafard et de cogiter.

Anaïs prend le train dimanche pour aller en Bretagne avec sa cousine Auxanne, mon autre petite fille.

Mes petites filles savent que je rentre à l'hôpital pour me faire opérer, elles savent qu'il faudra que j'apprenne à parler « avec le ventre » mais ne savent pas pour le « trou » ; nous ne voulons pas qu'elles s'inquiètent et nous désirons qu'elles passent d'excellentes vacances.

Encore une fois aujourd'hui je n'ai pas fait grand chose, la vaisselle d'hier, la lessive du panier du chien et préparation du dîner.

Quelques fois j'ai honte de ne rien faire à la maison mais je n'en n'ai pas le courage et je m'essouffle tellement rapidement. Cela ira mieux après. Enfin ! j'espère.

Je viens d'aller acheter mes derniers paquets de cigarettes.... Ensuite ma maison sera non fumeur car avec la canule toute fumée ou impuretés iraient directement dans les poumons.

Hier je me suis fait plaisir et ai acheté le CD de Robert Francis, c'est génial, reposant et entraînant par moment !

Ai-je pris la bonne décision de me faire opérer ?? De toute façon je n'ai pas le choix si je veux voir mes petits enfants grandir, mes enfants s'épanouir et surtout être auprès de mon mari que j'aime et de ma famille.

Tout ce que je souhaite c'est de ne pas être un fardeau pour mon époux.

Je lui dis que je ne pourrai plus aller à la piscine. Il me répond « on s'en fout, tu n'y allais pas », ce qui est vrai mais c'est quand on ne peut plus faire une chose que cela nous « met les boules ». C'est con mais la nature humaine est ainsi faite.

Je pense énormément à mon papa en ce moment quoique j'y pense tout le temps à mon papounet d'amour qui nous a quitté le 12 août 2006. J'espère être aussi forte et digne que lui face à la maladie.

Pour moi la guérison est égale au silence pendant un bon moment.

Ce que redoute mes proches est le fait que je ne suis pas patiente.... il va falloir que j'apprenne, cela ne va pas être facile.

J'espère que je ne vais pas trop avoir envie e fumer, je ferai appel au médecin pour calmer l'envie si jamais cela me prend...

Ce soir, dernière soirée « normale » avec les copains, dernière soirée tarot avant un bon moment.

Je voulais écrire une lettre à tous mes proches mais je ne veux pas qu'ils se sentent triste et pleurent à la lecture. Avant de partir pour l'hôpital, je vais essayer d'appeler pour leur dire, une dernière fois avant longtemps, de vive voix à quel point je les aime.

Les larmes coulent, il ne faut pas !!! Peter va bientôt rentrer et je ne VEUX PAS qu'il me trouve avec le moral dans les chaussettes.

Je voudrai dès lundi prochain être endormie et être réveillée quinze jours, trois semaines plus tard même si je plonge vers l'inconnu.

Ce que je vais avoir du mal à supporter :

- Être assistée puisque, momentanément, je ne pourrai pas parler, Il va falloir que je sorte mon ardoise ou « dire » avant à mon mari ou ma fille ce que je souhaite comme course ou autre.

- La tristesse ou tout au moins le chagrin que je fais subir à mes proches. Encore une fois je suis désolée mais je n'y puis, malheureusement rien.
- Les interrogations de mes petites filles lorsqu'elles verront mamie sans voix,
- de ne plus pouvoir chanter des comptines à Djibril
- le regard des autres, pas par rapport à moi car je m'en moque royalement, mais par rapport à mon mari. Comme je l'ai déjà mentionné, nous avons quasiment quinze ans d'écart, j'imagine déjà les conversations..... non seulement elle est « vieille » mais elle ne peut plus parler. Cela ne m'empêchera pas de parler avec les yeux qui sont très expressifs ou de leur écrire en rouge « **je ne vous aime pas** ».
- Ne plus pouvoir appeler ma maman au téléphone ainsi que mes proches pour leur dire combien je les aime. Je vais être la reine des textos ou sms.

Depuis ce matin je fume comme un pompier. Je sais c'est complètement stupide mais cela devient automatique. Je vis mes derniers jours de fumeuse. En plus de ne plus parler, je vais devenir, il paraît que je le suis déjà, une chieuse parfaite.

Quoique j'ai toujours fait la différence entre chieuse et chiante. Chiante on ne le fait pas exprès alors que chieuse cela se cultive. Pour le coup je vais devenir chiante, J'avoue que ce soir le moral n'est pas au « beau fixe ». Il est sur « variable », j'alterne crise de larmes et je m'engueule intérieurement Vite mon leitmotiv « reste forte, tu n'as pas le droit de te laisser aller » !!

Il est 20 heures, mon chéri n'est pas encore rentré.

Je viens de passer un coup de fil à ma maman pour lui demander de ne pas trop donner d'explications à Eva sur mon opération, de ne pas lui parler du « trou » et je leur fait pleins de bisous d'amour.

Mon chéri vient de rentrer, nous nous calons sur le canapé dans les bras l'un de l'autre. Simplement sans parler.

Samedi 17 avril 2010

Je n'ai pas bien dormi. J'ai fait des cauchemars.

Peter est allé chez le coiffeur vers 9 heures ; je ne l'ai même pas entendu car, en fait, je ne dors bien que sur le matin.

Il est rentré vers midi, il est allé faire un tour aux champignons, cela lui a aéré l'esprit et changé les idées.

Il est 18 heures, je viens de revenir de chez Ludivine où je suis allée prendre un thé.

Eva et Anaïs m'ont laissé des dessins et des messages d'amour. Ma fille et moi, nous avons les larmes qui coulaient car c'est Anaïs qui a lu le message d'Eva.

Mes frères, mes proches m'inondent de messages,

Dernière journée entière à la maison et ce soir, dernière nuit avant longtemps.

Nous avons fait la sieste cette après midi puis Lulu est passé me prendre.

Je suis fatiguée !! Dehors il fait très beau, limite chaud et pourtant je suis gelée.

Je vais mettre un peu de chauffage.

Peter regarde la fin d'un film dans la chambre à l'étage et moi je suis au salon.

Je n'arrive pas à extérioriser mes sentiments, mes ressentis, cela change d'une minute à l'autre.

Je trouve que mon mari a une mine fatiguée mais bon qui ne le serai pas avec cette nouvelle épreuve !

Demain, je dois préparer mes affaires sérieusement car depuis quelques jours je ne fais qu'entasser.

Dimanche 18 avril 2010

Je n'ai pas beaucoup dormi cette nuit, trois ou quatre heures tout au plus, chaque fois que je fermais les yeux, des images horribles me traversaient l'esprit....

Il est 11 heures, Peter est parti faire un tour aux champignons.

Hier soir, soirée tranquille tout en tendresse. Nous avons fait une partie de dés tous les deux puis sommes allés nous coucher.

J'ai l'esprit vide !! Je vais préparer mes affaire pour l'entrée dans l'inconnu à 18 heures.

Peter est rentré vers midi, il a trouvé trois morilles.. je pense qu'il avait plus envie de se vider la tête que de trouver des champignons. Ensuite il a mangé et je suis allée me délasser dans un bain rempli de mousse puis nous sommes montés dans la chambre.... calins, moments magiques comme à chaque fois mais là, la dernière fois avant le « trou ».

Nous sommes redescendus, Ludivine est passée avec Anaïs pour me faire de gros bisous avant de partir chez Mamie Gigi, ma maman puis Angèle est arrivée.

Nous sommes allés m'acheter un casque pour mon baladeur et sommes allés prendre un « quick » avant mon entrée.

Bien voilà.... NOUS Y SOMMES !! Peter et Angèle viennent de partir !! Je suis chambre 2021 ma villégiature pour un bon moment !

Il fait une chaleur à crever dans la chambre. On a ouvert les fenêtres mais dans la chambre à côté de la mienne, c'est la fête !! Ils sont super bruyants.

Il est 20 h 37, nous sommes arrivés trop tard pour prendre la télévision mais cela fonctionne quand même, juste trois chaînes, ce n'est pas très grave car j'ai juste besoin d'un fond sonore car je n'arrive pas trop à me concentrer quoique American Pie 5 il n'y a pas trop besoin de réfléchir pour comprendre.

Peter et Angèle sont allés dîner tous les deux, je vais descendre prendre un thé et fumer.

Dans quel état serais-je demain à cette heure-ci ?

Je suis dans une chambre seule, je n'ai pourtant rien demandé. Traitement de faveur ? Je ne pense pas.

Des tuyaux, une bouteille d'oxygène sont déjà prêts, c'est super rassurant !!

Mon ti mari et moi, nous nous sommes serrés très très fort pendant un long moment. J'ai essayé de donner le change... je crois que j'ai réussi.

L'infirmière vient de passer, la tension est un peu élevée mais bon, elle m'a dit que c'était le stress.

Après l'opération, je vais passer deux ou trois jours dans le service de réanimation avant de remonter dans ma chambre.

J'aimerais être plus vieille de 15 jours, trois semaines.

Je ne sais pas si je vais beaucoup dormir cette nuit... j'aurai tout le temps après !

Profitons de cette dernière soirée de femme « normale ».

Heureusement que j'aime écrire car tout cela, je ne peux, pour le moment, le dire à personne afin de ne pas les attrister plus qu'ils ne le sont.

Le grand saut dans le vide, c'est ce qui m'attend....

Mon ardoise est prête, ce sera mon seul moyen de communication pendant quelques temps, nous avons fait provision de feutres.

Anthony vient de m'appeler et de m'adresser un texto rempli d'amour. Moi aussi je t'aime mon fils !!

Machine à café en panne !! quelle poisse !!

Je viens de remonter d'aller fumer ma dernière clope. Je l'ai fumé sans plaisir aucun.

Un gamin de 17 ans est venu me demander une cigarette, j'avais mon paquet à la main. Je ne lui ai pas donné en lui disant que demain, à cause du tabac, on me retirait le larynx et j'aurai un « trou », je lui ai demandé si c'était cela qu'il voulait pour lui. Il m'a dit que non, s'est excusé et est parti bouleversé.

Il est 21 h 34, je viens de prendre une première douche avec leur produit antiseptique, demain matin une seconde.

.. Il est 1 h 30, impossible de dormir. J'ai les écouteurs et j'explose mes oreilles avec mon CD préféré du moment tout en faisant des mots fléchés.

J'ai déjà terminé un des livres que j'avais apporté.

Le baladeur m'a lâché, les boules !! Plus de musique.

Je descends fumer l'ultime cigarette car à partir de deux heures il faut que je soies totalement à jeun.

Il est 1 heure 45, l'infirmière de nuit est passé pour retirer le broc d'eau. Elle m'a demandé si je souhaitai parler. Ma réponse : NON !! Elle m'a fait un bisou sur le front et est partie.

J'ai égrainé les heures jusqu'à 6 heures puis je me suis assoupie.

Lundi 19 avril 2010

8 heures, je dois prendre la douche avec le produit Il paraît qu'ils viennent vers 8 heures 30,

Ca y est, ils sont là !!... j'ai toujours le choix de refuser de me rendre en salle d'opération.

Les brancardiers m'emmènent, j'essaye d'être forte mais des larmes coulent. Je pense à tous ceux que j'aime et qui sont anxieux et malheureux.

Je suis en salle d'opération, je suis frigorifiée !! Par chance, c'est Isabelle, la femme du meilleur ami de mon mari qui est au bloc, elle branche un truc et m'envoie de l'air chaud...

L'anesthésiste arrive puis le chirurgien... les préparatifs me semblent durer une éternité.. Vite, endormez-moi, qu'on en finisse !!!

Ca y est !! Je dors à vous de jouer les pros et vous avez plutôt intérêt à faire du bon boulot !

Vers 15 heures je crois que j'ai essayé d'ouvrir un oeil mais je suis tuméfiée de partout.

Je n'ai que de vagues souvenirs de mon premier séjour en réa.

A l'instant où j'écris ces lignes nous sommes déjà le jeudi 6 mai 2010. Je vais reprendre chronologiquement et je ferai compléter par mon mari, ma fille, ma soeur qui ont été là chaque jour.

J'ai des flashs concernant les visites du lundi, l'amour de vie, mes enfants et Angèle et Saly,

J'ai confié mon cahier à ma soeur de coeur afin qu'elle complète. Ci-dessous ses écrits.

« Ma puce je vais essayer de mettre dans l'ordre les évènements que nous avons vécu avec toi, désolée par avance si de temps en temps je me laisse aller à quelques sentiments très forts que nous avons ressentis pendant cette période qui a été, pour toi, une épreuve physique et morale, pour nous cela a été des sentiments d'impuissance et d'inquiétude. »

Dimanche 18 avril 2010 vu du point de vue de ma soeur

Je sais que tu as déjà parlé de cette journée mais je vais te raconter la partie que tu ne connais pas !!

16 heures, 16 heures 30, arrivée chez Patou et Peter, une ambiance pesante, que dire, que faire, c'est la dernière journée que l'on entend ta voix, enfin ce qu'il en reste....

C'est toi qui donne le top du départ, on prend ma voiture et nous voilà partis. Je ne reviendrai pas sur l'achat d'écouteurs, ni sur le goûter/dîner au fast food mais plutôt sur l'arrivée à l'hôpital.

Prise de connaissance avec la chambre, je te propose de ranger tes affaires. Je sens en toi de l'agressivité, tu me réponds « non ! Je le ferai moi-même » Je sens que tu souffres déjà.....

Arrive le moment pénible de la séparation, tu nous fais des signes d'au revoir et ton mari et moi sommes assis sur le banc. J'essaye de ne rien montrer mais à côté de moi, Peter pleure en silence.,,, et n'arrive pas à se lever.

On reste là sans un mot... Nous décidons de partir et de dîner ensemble. Il est important de ne pas laisser Peter seul. Nous allons au « courte paille ». Il fait très beau et nous nous installons dehors mais pas de service en terrasse. A l'intérieur, nous étudions le menu en silence... deux personnes qui se font face sans un mot, en fait, nous sommes tout deux à l'hôpital auprès de toi...

Je dépose ton mari chez toi vers 21 heures, il est malheureux et me dit « je crois que cette nuit je ne vais pas bien dormir, bon c'est parti, elle me manque déjà ».

Lundi 19 avril 2010 (selon ma soeur de coeur Angèle)

Saly et moi arrivons en réa vers 15 heures. On nous demande d'attendre car ils sont en train de t'installer. Tu viens juste de descendre de la salle de réveil.

15 heures 20, on nous autorise enfin à rentrer. Nos questions fusent : comment est-elle ? Comment s'est passée l'opération ? Etc...

Chambre 9 en réa : te voilà !! la première impression ; des appareils partout, des intra-veineuses, l'appareil respiratoire enfin la totale !!

Tu es allongée, les yeux ouverts. Tu nous fais des sourires, tu es bien réveillée !

Sur ton visage je peux voir ta douleur et pour nous l'impuissance commence..

Des interrogations dans ton regard.. Comment je suis semble-t-elle demander ? Tu essayes de nous parler, ta première paroles « ça me gratouille », Saly me comprend. La tête te gratte apparemment..., l'attente va commencer.

Mardi 20 avril 2010 (toujours selon ma soeur)

Je téléphone vers 12 heures/12 heures 30 au service de réanimation pour demander comment s'est passée ta première nuit : « tout va bien, évolution normale par rapport à l'opération ».

Nous arrivons à la réa et là quelle ne fut pas notre surprise. Nous découvrons notre Patou le visage très enflé et tuméfié, ne pouvant même pas ouvrir les yeux, sans aucune réaction à notre présence,

Saly et moi restons plus d'une demie heure à te regarder sans un mot.. et les BIPS des machines qui se rajoutent à notre angoisse.

L'infirmière nous explique que la réaction est normale. C'est l'assistance respiratoire qui fait que le visage est ainsi. Nous l'écoutons mais sommes extrêmement inquiets.

Mercredi 21 avril 2010

Nous sommes à nouveau inquiets ! Comment va-t-elle être aujourd'hui ?

Agréable surprise, le visage a un peu désenflé et tu as les yeux ouverts. Tu nous demandes « quel jour sommes nous ? » pas de problème j'arrive très bien à lire sur tes lèvres et nous pouvons communiquer.

Je demande à l'infirmière à quel moment tu vas pouvoir quitter la réa. On nous annonce que la montée dans la chambre est retardée car tu as de la fièvre et une importante baisse de tension et qu'il faut trouver les raisons de ces petits problèmes post-opératoires.

On nous indique qu'il s'agit probablement d'une infection urinaire. Possible, mais Saly et moi les croyons qu'à moitié. Nous repartons de la réa aussi inquiets que la veille.

Jeudi 22 avril 2010

Toujours les mêmes questions, les mêmes inquiétudes.

Tu ne vas pas bien, température trop haute et tension trop basse.

Aujourd'hui on ne nous parle plus d'infection urinaire mais d'une infection à la cicatrice.

Une odeur désagréable commence à se faire sentir autour de toi.

Tu me fais comprendre que tu as chaud, je te passe de l'eau froide sur le front et les jambes.

Que puis-je faire de plus ? Je ne sais pas. Je me dis que le fait d'être là déjà, cela doit te faire du bien, mais tu es très fatiguée.

Généralement nous restons une heure mais au bout d'une demi heure, tu fermes les yeux et je sens que tu as envie de dormir.. retour avec Saly vers la maison, c'était court mais mieux que rien.

Vendredi 23 avril 2010

Nous arrivons à la réa. Ton fils Anthony et ta fille Ludivine sont là donc nous attendons notre tour et demandons à l'infirmière de prévenir de notre arrivée.

Nous ne souhaitons pas prendre la place de tes enfants, c'est normal, ils sont prioritaires mais au moins te voir même cinq minutes.

Saly rentre le premier pour rejoindre ton fils mais il ressort même pas trois minutes après en me disant qu'il m'expliquera. Il a l'air mal à l'aise et malheureux.

Que se passe-t-il ? Je me pose beaucoup de question d'autant que d'être passée par cette épreuve il y a bien longtemps, cela fait resurgir beaucoup de souvenirs, de chagrin et de souffrance.

Bon j'y vais et là je comprend tout de suite le malaise de mon mari. Une odeur terrible a envahi la chambre, cela est presque insoutenable. Cette odeur, je l'avais oublié mais elle me revient en pleine figure. Que dois-je faire ? Rester ou partir ?

Je reste car tu me fais un grand sourire et je me dis que tu es contente de me voir. Anthony me laisse sa place tout près de toi, je t'embrasse la main, tu me demandes de te rafraîchir, normal il fait chaud dehors et en réa c'est une fournaise ! Nous te passons des lingettes sur le front et les jambes.

Quel sentiment d'impuissance à côté de toi. Je sais que tu as mal dans ton corps, ta chair et sûrement dans ta tête et nous sommes là à te regarder, te reconforter et t'encourager dans cette épreuve.

Bon je m'arrête là car cela tourne au mélodrame.

Nous arrivons à voir le médecin qui dit qu'il va falloir envisager peut-être de réopérer pour arrêter l'infection qui ne cesse de gagner du terrain. La décision sera prise en début de semaine.

Samedi 24 avril 2010

Hier soir j'ai eu Peter au téléphone et nous prenons rendez-vous à l'hôpital pour 15 heures.

Saly décide de ne pas venir. Il me dit « désolé mon coeur, mais je ne peux pas ». Il est malheureux et triste, je savais qu'il t'aimait beaucoup mais aujourd'hui je m'aperçois que tu comptes à ses yeux plus que je ne me l'imaginais. Il est très inquiet et je sens en lui un grand pessimiste.

J'arrive à l'hôpital.. Dans quel état vas-tu être ??

Pas plus mal qu'hier, je dirai même un peu mieux. Le visage plus reposé mais tu as toujours de la fièvre.

Peter est auprès de toi. On sent qu'il est très malheureux et qu'il ne sait pas trop quoi faire, presque maladroit ne sachant que dire. Pas facile !!

Dimanche 23 avril 2010

Aujourd'hui je décide de ne pas aller à l'hôpital. Je téléphone en fin de matinée pour avoir des nouvelles. L'infirmière me dit que physiquement il n'y a aucun changement mais que moralement, depuis ce matin, tu plonges... Il faut te remonter le moral.

Je n'hésite pas, je saute dans ma voiture et décide d'aller te voir sans être sûre de pouvoir car tu vas avoir beaucoup de visite et en réa.....

Effectivement il y a Anthony et Elody, ton frère Yannick et Véronique, Ludivine et une amie.. L'infirmière nous dit qu'aujourd'hui, à titre exceptionnel, elle ne dira rien si l'horaire est dépassé.

Je croise Anthony et Elody sur le parvis de l'hôpital. Elody demande si c'est impressionnant car elle a peur de tomber dans les pommes étant très sensible. Je lui explique que par rapport au début de semaine, ce n'est plus la même chose car tu n'as plus d'assistance respiratoire, beaucoup moins d'intraveineuses, le visage désenflé.. je fais ce que je peux pour la reconforter.

On décide d'aller ensemble à la réa. Je m'installe dans la salle d'attente et laisse Anthony et Elody. Entre temps Ludivine arrive avec une amie ainsi que Yann et Véro. Super Patou, tu vas voir du monde.

Elody ressort, elle est pale comme un linge, elle nous dit qu'elle est tombée dans les pommes et que les infirmières lui demande de ne pas revenir si elle ne peut pas supporter; Pauvre Elody, elle n'est pas bien, ce qui ne rassure pas Véronique, la belle soeur de Patou, qui angoisse.

Ludivine et son amie y vont, reviennent et laissent leur place à Yann et Véro qui ressort cinq minutes après dans un état qui est pire que celui d'Elody. Elle va aux toilettes pour vomir, elle se vide entièrement.... Yannick est très impressionné mais il arrive à garder son sang-froid.

Allez mon tour arrive.... je vais voir ma puce. Pour moi qui la voit depuis lundi, je la trouve beaucoup mieux physiquement, mais moralement elle n'en peut plus dit-elle. Je comprends mais que lui dire sinon que je l'aime et qu'il faut qu'elle se batte pour nous tous. J'essaye de la reconforter mais pour la première fois, j'ai peur.

Il est 17 heures, je décide de partir et je laisse tout le monde.

Seule dans ma voiture sur le parking, je pleure. A demain ma poule !!

Lundi 26 avril 2010

Vers 12 heures 30 je téléphone à la réa qui m'informe que tu as été transférée en chambre.

Première réaction : YOUPI,

Saly et moi décidons d'aller plus tôt à l'hôpital afin de t'installer la télévision et toutes tes affaires.

Des infirmières nous demandent de patienter car on est en train de te faire des soins. Ta belle mère est dans le couloir également et attend son tour.

Nous te laissons avec Jacqueline et reviendrons plus tard.

Dans ta chambre, il y a un appareil qui fait un bruit infernal, L'infirmière nous informe qu'il s'agit d'un épurateur d'air à cause de ton infection.

Entre deux somnolences, tu nous fais comprendre que tu as un mal de tête épouvantable et que c'est pire que tout ce que tu viens d'endurer.

Je vais dans le couloir et demande à une infirmière de faire quelque chose, mais elle me répond : « désolée on ne peut rien faire de plus ».

Je retourne dans la chambre. Saly est sur le fauteuil et te regarde.. il pleure ! Pour m'occuper je range tes affaires mais en me demandant pourquoi il t'ont monté en chambre car je sens au fond de moi que quelque chose se prépare, ce n'est pas normal, tu es plus mal qu'hier et ta cicatrice n'arrête pas de suinter. Mais que font-ils ?

Nous restons à côté de toi pendant deux heures à te regarder et ne rien dire.

Demain on ne peut pas venir mais nos pensées ne te quitterons pas.

Mardi 27 avril 2010

Pour nous la journée se passe bien. Il fait chaud et je n'ai pas le réflexe de prendre mon portable. Si j'avais su !!! Deux messages de ton mari et un message de ta fille.

Patou est en réa à nouveau, hémorragie, réopérée en urgence.

Je n'ai qu'une hâte, rentrer pour prendre des nouvelles.

Nous arrivons à la maison vers 19 heures 30 et je prends contact avec l'hôpital. On m'informe que le plus dur est passé et que maintenant tu te reposes, que nous avons eu de la chance. Vivement demain.

Mercredi 28 avril 2010

Ce matin nous allons chercher notre nouvelle voiture et avons hâte d'être à cette après midi pour venir te voir.

Nous arrivons et quelle surprise, tu es superbement bien réveillée, plus d'infection.

Ils ont tout bien nettoyé, pas d'hématomes uniquement l'assistance respiratoire mais demain ils vont certainement la retirer, plus de fièvre et la tension remonte.

Ton visage est reposé et tu nous explique que tu as très bien dormi et que pour toi, c'est la première fois que tu te sens pas trop mal.

Jeudi 29 avril 2010

Je prends des photos de la voiture pour te les montrer. Nous avons décidé de l'arroser uniquement lorsque tu seras rentrée et que tu seras en pleine forme. C'est la première fois que nous parlons de ta sortie car jusqu'à ce jour nous étions très pessimiste sur la suite.

Aujourd'hui tu es bien, tu plaisantes, ton visage n'a plus aucun trait de douleur, plus d'assistance respiratoire, presque plus de perf, uniquement la sonde urinaire et la bouffe.

Demain tu sors de réa et cette fois ci dans de bonnes conditions.

Pendant trois jours, je ne vais pas te voir car nous allons en Bretagne voir maman.

A lundi ma puce

Apparté de ma soeur : Ma puce, je ne sais pas dans l'avenir ce que notre amitié deviendra, nul ne connaît l'avenir mais sache que cette dernière quinzaine où j'ai fait ce que j'ai pu pour te soutenir et te reconforter, je l'ai fait de tout mon coeur.

Juste avant ton hospitalisation je t'ai promis que je serais là. Pas de problème, d'autant plus que tu as toujours été présente pour moi quand j'en ai eu besoin. Là; tu vois ce n'est pas facile pour moi d'écrire ce que je ressens. En effet, j'ai déjà perdu deux êtres chers à mon coeur et grâce à toi je me rends compte qu'il faut vivre avec les gens présents et ne pas oublier les autres. Dépêches-toi de sortir pour que nous fêtions cela tous ensemble. Tu es ma petite soeur et je t'aime.

- - - - -

Je reprends le cour de l'histoire et je vais essayer decoucher noir sur blanc mes flashs.

Le lundi 19 avril ==> je me rappelle être dans le gaz avec le sentiment d'avoir la tête comme une pastèque. Je me souviens de la présence de mon mari, d'Angèle et de Saly.

Je n'ai aucune notion du temps car la lumière, en réa, est toujours allumée.

Jeudi 22 avril ==> je ne sais même plus si je vais bien ou pas. J'ai chaud et très soif mais c'est interdit de boire

Je me souviens d'un ras le bol le dimanche tellement je suis mal. La fièvre, la soif et cette odeur putride.

Le pus me coule dans la bouche, je me souviens avoir pris mon ardoise et inscris dessus « ca sent la mort », je l'ai donné à l'infirmière qui m'a engueulée !!!

Je me souviens, je ne sais plus quel jour, avoir des nausées et me mettre à vomir sans arrêt.

Le lundi 26 avril : je me souviens être montée dans une chambre. Je pense, Adieu la réa.. le plus dur est passé... quelle erreur !!!

Je me souviens que je suis restée 35 heures sans dormir et que je suis épuisée. Je me rappelle également la pompe à morphine, la sonde nasale.

Ma belle-mère est là et me chouchoute, elle me masse les mains. Angèle range mes vêtements dans les placards.

Je sais que je ne vais pas bien du tout. Cette odeur, ce pus qui dégouline !! Je pleure en silence.

Lorsque l'équipe de nuit arrive, je suis au plus mal. Je leur note à nouveau que cela « pue la mort » !!! Ils prennent les constantes et repartent.

Je ne sais pas à quelle heure, j'ai sonné car j'avais du sang qui coulait de partout par saccade. Je toussais du sang.

Les infirmières essayent de me rassurer mais je sens et je sais que c'est grave, le code bleu est déclenché, cela court dans tous les sens.

On pousse mon lit dans les couloirs le temps que les aide-soignants nous précède en courant pour bloquer les ascenseurs afin de me transférer le plus rapidement possible au bloc.

Je me souviens que j'avais très froid mais que j'étais étrangement calme malgré tout ce sang. Ensuite dodo !!

Je me souviens d'une lumière (je n'y croyais pas lorsque j'en entendais parler). J'ai vu ma grand mère maternelle, ma mémère Jeanne que j'adorais, et qui est décédée lorsque j'avais 6/7 ans et mon papa adoré qui est parti le 12 août 2006. Il m'a engueulé et m'a ordonné de partir d'ici, que ce n'était pas ma place !!!

De toute façon, j'ai pris des engagements auprès de lui, prendre soin de ma petite maman et lui faire comprendre à quel point je l'aime malgré nos heurts « mineurs » d'autrefois.

Je ne savais pas qu'ils avaient appelés mon mari, Il n'a pas dormi de la nuit et ne devait pas venir à l'hôpital. Il est allé au travail, a fait la mise en place et est venu à l'hôpital. Je n'en ai pas beaucoup de souvenir tellement j'étais mal.

Mercredi 28 avril 2010

Je me sens mieux. Comment expliquer cela... je me sens vivante.

Lors de l'hémorragie, j'ai arraché la sonde gastrique. Je n'ai plus cet horrible tuyau dans le nez.

A ce moment là, je sais que ce sera difficile mais que le plus dur est derrière moi.

Maintenant, la teigneuse.. A toi de jouer.

J'en ai marre d'être en réa, il faut que je me batte dur pour en sortir le plus vite possible.

Les infirmières n'arrivent plus à me piquer, j'ai des bras de toxico !!! Alors on me pose un cathéter sur l'artère fémorale.

Quelques flash de la réa, commençons par les mauvais côtés :

- le bruit incessant des machines
- le va et vient du personnel
- les gémissements des uns et des autres
- cette lumière vive qui nous fait oublier toute notion de temps

Les bons côtés :

- la disponibilité, le dévouement, le professionnalisme du personnel
- Les infirmières qui m'ont fait prendre une douche et laver les cheveux dans le lit, c'était génial... merci encore !
- Toujours disponibles et toujours le petit mot qui remonte le moral. A ce titre, je pense que les femmes sont plus humaines.

Je crois que je suis remontée de réa le vendredi 30 avril, je suis chambre 2011,

Samedi 1er mai 2010

Je n'ai pas trop de souvenirs. Bien sur, je me souviens des visites de mon mari, ma fille, ma soeur mais je me sens comme un « légume », je n'arrive pas à bouger un pouiême de mon corps.

Je n'arrive même pas à faire ma toilette seule. On m'emmène dans la salle de bain et là, le « légume » la tête pendante essaye de se laver.

L'image que me renvoie le miroir ne me plait pas du tout... Ce n'est pas moi cet espèce de monstre à la Frankenstein avec sa cicatrice tout autour du cou et tout boursouflé. Dites moi que je suis en plein cauchemar.

Dimanche 2 mai 2010

Je ne monte pas ou essaye de ne pas montrer ma détresse. J'ai l'impression de ne plus avoir de dignité. Je crache, tousse, pète etc.. sans retenue et sans contrôle. J'essaye d'en rire mais intérieurement j'en suis minée.

De plus j'ai la diarrhée, donc c'est horrible... Je demande qu'on me mette sur la chaise percée et là, la tête pendante, je me vide !!! Quelle déchéance !!!!!

Lundi 3 mai 2010

Une surprise de taille m'attend.

Angèle ouvre la porte et m'annonce qu'elle a une surprise pour moi. Et là qui vois-je se diriger vers moi les bras tendus... ma MAMAN !! Quel bonheur, quelle émotion. Eva était en vacances chez maman et Angèle lui a proposé de prendre le train pour raccompagner la petite et passer quelques jours chez elle.

Je me sens regonflée à bloc !! Elle va passer trois jours chez Angèle et mercredi, mon frère aîné Patrick, viendra la chercher.

Je souhaite que le temps passe vite pour que je sortes mais que le temps s'arrête pour que je profite de ma maman.

Nous passons l'après midi à papoter, pour moi ce sera à « ardoiser », se touchant, se faisant pleins de bisous.

Merci Angèle et Saly, je vais beaucoup mieux.

Tout le monde était au courant et personne n'a vendu la mèche ! Vous êtes tous merveilleux !!

Ludivine va venir après avoir récupéré les filles à l'école. Elles ne m'ont encore pas vu. Elles viennent dans ma chambre pour me faire des bisous, je leur montre mon « trou », elles ne sont pas traumatisées.

Mardi 4 mai 2010

En début d'après midi Angèle arrive avec ma petite maman. Elles sont rayonnantes et j'avoue que depuis ce matin, j'attendais ce moment avec impatience.

Nous irons, lorsque cela ira mieux, avec Angèle et Saly passer un week-end à Nancy chez ma maman.

Demain elles vont à nouveau me ramener des pyjamas.

Nous discutons, nous nous papouillons.. moments magiques et privilégiés.

Maman est fatiguée, elle s'endort dans la voiture pendant le retour. Merci ma soeur pour ce superbe cadeau.

Bien sur, mon petit mari vient tous les jours. Il est fatigué le pauvre entre le travail, les visites et le souci.

Quelque fois je lui laisse une petite place à côté de moi et nous nous serrons l'un contre l'autre.

Mercredi 5 mai 2010

Vers 11 heures 30 mon frère Patrick est arrivé. Nous sommes tombés dans les bras l'un de l'autre. Il m'a donné une jolie carte avec plein de messages d'amour ainsi qu'un joli foulard.

Il va arrêté de fumer me dit-il. C'est vrai que c'est impressionnant de voir quelqu'un avec un « trou » dans la gorge.

Nous passons un bon moment tous les deux à rigoler.

Je lui dis que je vais parler avec l'oesophage, que l'on peut me prendre un stand à la « foire du trône » comme ventriloque. Plutôt en rire qu'en pleurer.

Angèle arrive avec maman les bras chargés de cadeaux, des pyjamas superbes.

Ludivine arrive aussi et nous passons une délicieuse après-midi, je me sens bien, gonflée au maximum.

Maman discute avec le chirurgien qui lui dit que d'un point de vue médical, il ne s'explique pas que je sois encore en vie.

Mes copines de bowling arrivent également. C'est la fête !!!!! Nous nous sommes bien marrées. Je vous aime toutes.

Nous on le sait .. hein mon petit papa !!! tu m'as donné la vie une seconde fois et tu n'as pas voulu faire souffrir les tiens en me gardant auprès de toi.

Il est déjà l'heure de dire au revoir à Maman et à Patrick qui retournent dans l'Est. J'essaye de ne pas pleurer mais j'ai la gorge qui se serre.

On se fait de gros, gros, gros bisous d'amour. On a du mal à se séparer.. Mais je vais venir à Nancy très bientôt.

Peter passe en fin d'après midi, je suis heureuse de le voir. Dernier rayon de soleil de la journée.

Toutes ces visites m'ont épuisées. Je suis vidée !!!!

Jeudi 6 mai 2010

Angèle et Saly, comme tous les jours, viennent à mon chevet. Maman et Patrick sont bien arrivés.

Je suis un peu fatiguée et je commence à en avoir marre. Je suis faible et j'ai l'impression de ne pas avancer.

Mon ti mari vient me câliner. Ces instants passés avec toi mon Amour, je les attends toute la journée avec impatience.

Vendredi 7 mai 2010

Peter ne viendra pas aujourd'hui car il a rendez-vous chez le vétérinaire pour notre chien Looping qui a 13 ans. Nous l'avons adopté à la SPA il y a deux ans et qui est malade. Adieu mon petit chien mais il est inutile de te faire souffrir.

Ensuite Peter a rendez-vous chez le médecin pour le renouvellement de son traitement car, à 36 ans, il a fait un infarctus le 2 janvier dernier.

Ludivine passe également tous les jours. Nous habitons le même village, ce n'est pas très loin mais je la remercie car elle n'est pas obligée.

Mes petites filles, du fait que je suis dans une chambre seule, viennent me voir et les infirmières, sympathiquement, ferment les yeux sur ces visites.

Le Docteur Messaoudi voulait faire un test « au bleu » afin de vérifier si je peux commencer à boire et à m'alimenter mais ses deux autres confrères estiment qu'il est trop tôt et qu'il est inutile, si le test est négatif, de me mettre le moral plus bas qu'il ne l'est en ce moment. Je veux BOIRE, j'ai chaud !!!!! Je suis déçue mais, pas le choix, je vais prendre mon mal en patience.

En plus, j'ai à nouveau la diarrhée.... il vont joindre mon mari pour qu'il m'emmène des médicaments à mettre sous la langue (c'est un comble, il n'en ont pas à l'hôpital)... Peter a appelé ma fille pour qu'elle s'en occupe.

Les aller-retours aux toilettes m'ont épuisé....

Aujourd'hui j'ai eu droit à la pesée, moins douze kilos... enfin un point positif.

Je suis fatiguée, je n'ai pas beaucoup dormi mais le moral est là !!! J'alterne les périodes bien et les crises de larmes.

Une infirmière vient et me dit qu'elle va me montrer comment nettoyer et remettre seule ma canule.

Je m'exécute. Pour la remise en place avec mes deux mains droites, rien que des pouces, ce n'est pas évident... il va falloir que je m'entraîne !!!!!

Je suis descendue deux fois dans le hall de l'hôpital, une fois seule et une fois avec Ludivine. Lorsque je suis remontée j'étais « morte ».

Dimanche 9 mai 2010

Angèle ne viendra pas aujourd'hui.

J'ai la visite de la tante de Peter, Hélène, nous avons passé une bonne partie de l'après midi toutes les deux. Un bon moment, je l'aime beaucoup.

Ludivine est passée rapidement car elle va récupérer les filles qui sont à Trappes chez leurs papa,

Mon amour est passé, il était fatigué.

Je me suis couchée contre lui et nous sommes restés dans les bras l'un de l'autre pendant un bon moment.

Lundi 10 mai 2010

Voilà, je reprends l'écriture en direct « live ». Si j'ai oublié des faits importants, je vous en ferai part.

Je n'ai pas très bien dormi, uniquement sur le matin mais bon, maintenant je peux me mettre sur le côté, donc un petit bonheur.

Vers 9 heures, je vais faire ma toilette et procéder au nettoyage de ma canule. J'y arrive de mieux en mieux.

A 10 heures, le chirurgien arrive pour faire le test. Il me tend un verre rempli d'eau additionnée de bleu de méthylène.

Je croise intérieurement les doigts et commence à boire..... il regarde, examine... je recommence l'opération plusieurs fois... le verdict tombe : pas de fuite !!!! J'en pleure de bonheur.

Après 22 jours sans boire, ni manger, je vais enfin pouvoir boire... un petit pas vers la sortie.

On m'amène un broc d'eau, un yoghourt nature et une compote. Je me suis retenue de ne pas sauter dessus... je vais les déguster... les larmes coulent à nouveau. C'est très con, je suis tellement contente que de gros sanglots me secouent. Je suis vraiment stupide !!!!

Vous allez croire que je suis une pleureuse et pourtant non !!!! mais ces simples petits bonheurs comme je suis à fleur de peau et de nerf déclenchent en moi des larmes de joie.

Je viens de terminer mon festin, je l'ai non seulement dégusté mais apprécié, on m'a même amené une carafe d'eau qu'on va me laisser maintenant.

« La route vers le plateau de fruits de mer n'est plus très longue » hihi !

Je vais réserver la surprise à mes proche, je vais cacher la carafe et lorsque Saly et Angèle iront prendre un café en bas, je les retrouverai pour prendre un verre avec eux. Je pense qu'ils me traiteront de tous les noms, mais c'est trop tentant.

Tout à l'heure une infirmière va venir retirer une agrafe sur deux à ma cicatrice.

L'aide soignante prévient l'intendante que ce midi je vais manger mixé, j'ai passé une étape « le liquide » !

Il est 11 h 30 et l'infirmière vient de repartir. Demain le chirurgien enlèvera le reste des agrafes et les fils pour aller tranquillement vers une totale cicatrisation.

On vient de me déposer mon repas.... jambon et purée mixés.. cela ressemble à un bloc de béton. Je n'y touche pas.. cela baigne dans la crème fraîche, je déteste cela En plus c'est une purée de céleri.. beurk... Je suis une chieuse en ce qui concerne la nourriture... je ne mange que le yoghourt.

Je descend à la cafétéria et me commande un thé.. il a un goût bizarre. En fait, mon sens du goût est altéré.

J'aperçois Marie Claude qui arrive, je me lève et lui fais de grands signes. Elle est toute contente et émue de me trouver à la cafétéria. Nous « discutons ». Ensuite la surprise fût pour Angèle et Saly... Angèle trop heureuse me tombe dans les bras. On appelle Peter pour lui annoncer la merveilleuse nouvelle.

Nous sommes restés près de trois heures en bas.. je suis épuisée !!

Valérie, infirmière, qui est mariée avec le frère du beau frère, me demande d'aller me reposer et d'être raisonnable.

Ludivine arrive, elle est émue aux larmes de me voir boire un verre d'eau.....

Ensuite lorsque tout le monde repart, je me repose, reprends des forces pour la venue de mon Amour.

Il est fatigué... je voulais descendre avec lui pour prendre un café mais lorsque je me suis levée, j'avais mal aux mollets et étais fatiguée. On remet cela à demain. Ce soir je mange un yoghourt et une compote.

Mardi 11 mai 2010

J'ai bien dormi.

Ce matin on me porte mon premier petit déjeuner. Je prends un thé avec un yoghourt et deux petits suisses,

Je mange les laitages mais n'arrive pas à boire le thé qui décidément à un goût très bizarre, je suis vraiment chieuse mais je n'arrive pas à me forcer.

Ce midi, on m'emmène du canard misé avec de la purée.. la crème et le gras ressortent. En plus la nourriture est servie sans assiette mais sous vide ce qui n'est déjà pas très appétissant.

Je n'ouvre même pas la barquette. L'entrée, de la salade de betterave mais mixée ==> beurk ! Mon déjeuner sera un fromage blanc aux fraises et un verre d'eau.

Ce matin, je suis descendue à la réa afin de faire un coucou aux infirmières. L'infirmière qui est l'accueil fait le tour et m'est tombée dans les bras en me faisant des bisous tellement elle était contente de me voir debout en « forme ».

Normalement cet après midi on me retire la perfusion. On doit également me retirer les fils et le reste des agrafes.

Angèle et Saly arrivent et nous descendons prendre un verre à la cafétéria, Afin de ne pas me fatiguer Angèle a pris un fauteuil roulant.

J'ai voulu prendre un potage mais je ne sens que le sel... donc j'ai pris un ice-tea,
Lorsque nous sommes remontés, on m'informe que le chirurgien m'a cherché.
Oups ! Promis demain je ne bouge pas de ma chambre.

Chouette on est venu me retirer toutes les perfs je ne suis plus attachée à mon
« lampadaire ».

Angèle et Saly sont repartis vers 17 heures.. Il ne faut pas trop que je bouge.. de
toute façon je suis fatiguée.

On vient de me déposer mon plateau repas. Humm..... quel délice. Une salade
de betterave mixée mais que l'on me sert chaude avec un bloc de béton de
purée/jambon avec du bouillon clair...

Je ne suis jamais contente... donc, comme d'habitude j'ai mangé un yogourt et
deux petits suisses.

A la cafétéria avec Angèle j'ai mangé un super yoghourt aux myrtilles.

J'attends mon mari qui ne devrait pas tarder...

On m'a fait un « caca nerveux » car je ne touche pas à la nourriture et que les
plateaux retournent sans être touchés. J'ai expliqué que je n'aimais ni le lait, ni le
beurre, ni la crème fraîche, ni de fromage blanc mais que je mange du fromage,
des yoghourts et des petits suisses. Cela fait plus de 40 ans et c'est comme cela !

On me fait savoir que la diététicienne ne comprend pas. Je m'en tape moi de la
diététicienne, je ne mangerai pas ce que je n'aime pas. Point, fin de la discussion.

Je ne lui demande pas de comprendre mais d'appliquer ce que je demande. Peu
importe, je mangerai ce que je veux ! Na.

Mon chouchou est venu me faire des bisous, nous avons discuté avec Valérie et
avons passé un bon moment. Il m'a ramené du sirop de cerises, trop bon !

Il est 20 h 25, je regarde les informations car le sélectionneur va donner la liste des joueurs qui vont participer au Mondial dans un mois jour pour jour.

Tout à l'heure j'ai réussi, après nettoyage, à remettre ma canule toute seule.. Je deviens bonne....

Ce soir je vais tranquillement regarder la télé pour être en forme demain.

Il est 1 h 30 et je ne dors toujours pas. J'éteins la télévision et branche le poste afin d'écouter, en sourdine, mon CD de Robert Francis et de m'endormir en musique.

Mercredi 12 mai 2010

Réveillée à 7 heures. J'ai déjà un message de mon Amour.

Tout à l'heure je vois les médecins et je vais préparer une liste de questions;

Je suis déjà descendue au kiosque pour acheter « l'Equipe » afin de lire les commentaires sur la sélection pour la Coupe du Monde de Foot.

Il faudrait que je m'alimente un peu plus car j'ai vraiment eu du mal à revenir dans ma chambre... je me sens et suis faible.

Il ne fait pas beau, il pleut...

Aujourd'hui j'ai décidé de me reposer. Le Docteur François arrive, ma liste est prête.

Comment cela se passe pour le remplacement des dents que l'on m'a retirées ?

Le Docteur Messaoudi vous en parlera tout à l'heure....

En ce qui concerne le fait que je m'essouffle très rapidement, cela va revenir tout doucement.

Je demande si je peux toujours conduire ma moto ? Elle reste bouche bée.. C'est la première fois qu'on lui pose cette question.. A priori rien ne s'y oppose !

Pour le sport, cela ne devrait pas poser de problème tout en sachant qu'on ne peut plus forcer au niveau de la glotte pour faire de gros efforts.

J'ai demandé également au cas où j'ai un problème d'encombrement.. si je peux me rendre dans n'importe quel hôpital pour être « aspirée ». Je vais avoir un « aspi » à la maison avec les sondes d'aspiration.

J'ai cru comprendre que j'allais avoir des séances de rayons ?? la réponse tombe. Oui ceci afin d'être sûr qu'une cellule cancéreuse ne se « promène » pas. Cela fait partie du protocole.

Eh merde ! On m'avait dit qu'on m'opérait et que tout serait fini après.. je serai guérie. MENTEUR !!!!!!!!!!!

Encore une épreuve à venir d'ici trois à quatre semaines !!!! Je pensais en avoir fini moi.....

Tout à l'heure on va venir me retirer les fils et le reste des agrafes. Avec un peu de chance, je pourrai peut être rentrer chez moi en fin de semaine...

Je vais aller nettoyer ma canule et faire ma toilette... Je demanderai demain à ma fille de m'aider à prendre une douche.

Jeudi 13 mai 2010

C'est l'anniversaire de mon frère Yannick. Je lui ai envoyé un message mais je l'appelle quand même et en faisant « claquer ma langue » je lui chante « joyeux anniversaire » il rigole !!

Il est 9 heures, on vient de me déposer ma compote matinale.

Hier soir, le Docteur LAFARGE est passé pour m'expliquer pour les rayons.

Mardi prochain, je vais voir le Docteur COSCAS, oncologue, qui me dira exactement le nombre de séances et le degré des rayons.

Angèle et Saly m'ont amené pléthore de compotes et de yaourths.

Peter travaille demain et j'avoue que j'ai un peu craqué. Je lui ai dit que j'étais moche, que je n'avais plus de dents, un trou dans la gorge... il m'a prise dans ses bras et m'a assuré que rien n'a changé, qu'il est toujours amoureux fou de moi.

C'est Valérie qui m'a retiré les fils et les agrafes. Avec tout ce que j'ai subi, je faisais ma chochette pour trois agrafes !!!!!

Ce midi je mange mon éternelle purée de pomme de terre à l'eau avec du bouillon clair (eau qui a servi à cuire des légumes) et une compote.

Cette après midi, j'ai beaucoup de visites, Angèle est allé chercher un fauteuil roulant à l'accueil et nous sommes tous allés à la cafétéria prendre un verre.

Au bout de deux heures, j'ai demandé à remonter, je ne me sens pas très bien... arrivée dans la chambre.. envie de vomir et l'impression d'étouffer. J'appelle l'infirmière et je lis l'angoisse sur le visage des amis,

L'infirmière arrive, m'aspire et je me mets à vomir, vomir.... je n'arrête plus... je me sens faible.

L'infirmière me recommande de me reposer... Elle me dit que les visites ont été trop nombreuses aujourd'hui, que l'opération subie est une opération très lourde qui demande du repos pour la récupération... Elle a raison, je me sens lasse.

Ce soir, je refuse le plateau repas. Je n'ai pas envie de vomir encore !

Je zappe et tombe sur la « nouvelle star », ce sera mon programme de la soirée.

Les aide-soignantes m'apportent une tisane et un somnifère afin que je puisse me reposer.

Vendredi 14 mai 2010

Cela fait vingt sept jours que je suis ici..

J'ai bien dormi. C'est mon portable qui m'a réveillé avec un message de mon Homme à 7 h 15. Je lui réponds et ... me rendors.

Il est 8 h 30, on m'a amené ma compote du matin.. Ras le bol de la compote !!! j'ai mis les clips à la télé et sirote un coca tout en écrivant.

Ce matin, je dois voir le médecin pour ma future sortie... Valérie passe me faire un coucou et me dit qu'elle reviendra avec le médecin.

Je vais faire ma toilette et nettoyer ma canule.

J'espère que je vais reprendre des forces rapidement car j'en ai marre de me sentir diminuée.

Le seul point positif.... Avant de faire ma crise, la balance affichait un poids de 85 kgs.... Entre l'annonce et l'opération.. 73 kgs. Il y a deux jours on m'a pesé, 68 kgs.

Si cela continue, je vais pouvoir préparer les prochains défilés de haute couture.

Ce sont toujours les mêmes clips qui passent en boucle, cela devient, comme la compote, limite indigeste.

Il est 9 h 30 , je suis descendue chercher un bulletin de situation. Vers 10 heures on est venu me chercher pour aller voir le stomatologue. Entre temps, le médecin est passé... bien sur, je n'étais pas là.... JE SORS AUJOURD'HUI.

Je suis allée remercier la réa pour ce qu'ils ont fait pour moi. On va me remettre toutes les ordonnances dont j'ai besoin ainsi qu'un arrêt de travail jusqu'au 14 août prochain.

J'ai rendez-vous le 20 mai pour commencer les séances d'orthophonie.

J'envoie des messages à tout le monde pour leur annoncer la bonne nouvelle. Je vais faire ma sortie...

Peter est affolé car il n'a pas ranger la maison.. quelle importance pour moi !! Je m'en fiche.... ce soir nous serons dans les bras l'un de l'autre....

Angèle sera là vers 14h30/15 heures avec ma fille !!

Je suis excitée comme une puce.

Angèle arrive et range toutes mes affaires. Nous descendons.

Ludivine est allée chez moi pour faire un peu de ménage.. c'est gentil Merci ma puce.

Enfin à la maison.. j'ai hâte d'être à ce soir pour voir mon Amour !

Je suis épuisée... nous allons nous coucher ans la chambre du bas afin de m'éviter les escaliers. Nous nous endormons dans les bras l'un de l'autre.

Samedi 15 mai 2010

Je me suis réveillée à 10 h 30. A titre exceptionnel Peter travaille ; il prépare un mariage.

Je demande à Ludivine de m'amener faire quelques courses afin de faire une soupe de légumes ; je n'arrive pas à tourner la tête correctement donc je ne peux pas conduire, je serai un danger public...

Mes petites filles sont ravies que je sois de nouveau à la maison.

Je passe l'après midi sur le canapé.

Peter arrive vers 18 heures, nous passons la soirée tous les deux en amoureux !

Son cousin passe nous voir, ils vont jouer aux dés tous les deux moi je monte me coucher, je suis épuisée !!! je n'ai rien fait de la journée.

Dimanche 16 mai 2010

Grasse matinée dans les bras de mon mari !! J'apprécie....

Nous allons faire un tour dans les solderies pour m'acheter des foulards, miroir de sac, enfin des babioles pour me simplifier la vie.

Il a besoin de se racheter une roue pour son VTT mais le magasin est fermé le dimanche.

Le temps qu'il aille faire un tour de vélo avec ses copains, je vais passer une partie de l'après midi chez ma fille.

Pour le dîner Peter m'a préparé du hachis parmentier avec du filet de veau mais cela a un goût bizarre, je me force à en manger deux ou trois cuillères.

Nous allons nous coucher....

Lundi 17 mai 2010

Je n'ai pas très bien dormi. A deux heures du matin, j'avais les yeux grands ouverts et faisais la crêpe dans le lit. J'ai regardé la télévision. J'ai perturbé la nuit de Peter car il est inquiet pour moi.

J'ai entendu le réveil à 5 heures 20 et ai réveillé Peter pour qu'il se lève pour aller au travail. Hélas, nous nous sommes rendormis.. à 6 heures 10, j'ai à nouveau réveillé mon mari.

Je me suis rendormie jusqu'à 9 heures puis avec ma fille, nous sommes allés à la sécu et faire des courses pour acheter à nouveau des légumes pour me préparer une soupe.

Il est 14 h 30, lorsque je suis sortie vendredi, j'ai envoyé un message à ma maman pour lui demander de venir me cajoler.. Elle arrive demain vers 13 heures et c'est Angèle qui va la chercher à la Gare de l'Est.

Je range, à mon rythme, la maison en faisant de longues pauses entre deux petites tâches.

Il y a un mois, j'allais être admise à l'hôpital.

Peter est arrivé relativement tôt et à préparé la chambre de maman, nous mangeons. Moi mon éternelle soupe de légumes et une compote.

Je monte me coucher, je suis fatiguée.....

Mardi 18 mai 2010

Nous sommes sorties avec ma fille pour faire quelques courses... le moindre effort m'épuise.. je n'ai pas de force.

J'ai acheté un poulet pour ce soir que nous ferons avec des pommes de terre sautées et une salade.

Tout à l'heure ma maman sera là.

Je range à mon rythme mais cela m'énerve, je n'avance pas....

Mes petites filles sont ravies que mamie Gigi arrive.

Je suis heureuse de la venue de ma maman, nous allons nous reposer toutes les deux.

J'ai arrêté à cette date d'écrire mon journal.

Nous sommes le 12 août et je reprends la plume.

Maman est restée une quinzaine de jours à la maison où nous avons bien pu profiter l'une de l'autre, nous câliner, aller nous balader avec Ludivine et les filles.

Peu de temps après son départ, j'ai commencé les séances de radiothérapie.

Les premières séances se sont bien passées et je n'avais aucune conscience des « ravages » des rayons.

La salive s'est faite plus rare.... j'étais à nouveau tout le temps fatiguée... et j'avais des brûlures au niveau du cou.

Tous les jours le taxi venait me chercher... séance de 4 minutes sur Saint Cloud, puis retour à la maison.

Entre temps, visite chez le dentiste.. ma prothèse dentaire est prête et tous les jours j'essaye de la garder le plus longtemps possible en bouche afin de m'habituer.

Je suis en train de soigner mes brûlures (3ème degré). Pendant plus d'une semaine, je n'ai absolument rien mangé.

Là, je suis en train de me reconstruire.. Le moral est là !! J'essaye de me refaire une santé afin de reprendre, le plus rapidement possible, une vie normale.

Mon arrêt se termine le 14 août prochain. Dans deux jours mais je suis incapable physiquement de reprendre le travail.

Nous avons rendez vous demain chez le médecin.

Le 19, je reprends les séances d'orthophonie et le 21 septembre prochain, j'ai rendez-vous avec l'oncologue et l'ORL pour la « visite commune » le jour où l'on va sûrement m'annoncer ma COMPLETE GUERISON.

J'ai vaincu, j'en suis quasiment sûre.....

Quel combat !! Il y a eu des jours avec, des jours sans mais grâce à tout l'amour qui était autour de moi j'ai réussi à ne pas perdre pied, à relativiser.

Il y a eu des moments où j'ai eu envie de tout laisser tomber, de cesser de me battre, de mourir pour ne plus souffrir.... mais la vie est tellement belle !!!!

Je tiens à remercier le corps médical, du chirurgien à la charmante dame qui a fait mon admission et la sortie sans oublier les brancardiers, infirmières, aide soignantes, dames de ménages.

Je remercie également mon mari, mes enfants, mes petites filles qui m'avaient écrit des charmants messages qui ne m'ont jamais quitté, ma maman, mes frères, ma soeur et son mari, toutes mes amies de club, mes amies et amis... je n'oublie jamais de dire à mon entourage combien je les aime..... pendant qu'il est temps afin de ne jamais avoir de regrets.

Famille, amis je vous aime.